

41^{me} RÉCIT

Jean II, fils et successeur du héros de Woeringen, et ensuite Jean III, sont désignés à notre attention par les chartes fameuses qu'ils octroyèrent à leurs sujets.

Les idées de justice et de liberté se propageaient de plus en plus ; et les grands princes qui les ont comprises et qui en ont fait des lois, méritent à coup sûr la reconnaissance de la postérité.

Les rivalités qui régnaient entre la noblesse et la bourgeoisie commandaient au souverain une grande prudence. Jean II institua l'Assemblée de Cortenberg, un conseil qui se tenait toutes les trois semaines à Cortenberg et que composaient quatre seigneurs et dix envoyés des villes brabançonnnes. Ce conseil, auquel le prince lui-même soumettait son autorité, était chargé du redressement des abus et de l'élaboration des décrets d'intérêt général.

Le commerce fut hautement protégé par Jean III et ce prince, victorieux de ses ennemis, laissa un État prospère à sa fille Jeanne, mariée à Wenceslas de Luxembourg. Le duc Jean n'avait plus de fils et avait réglé sa succession de manière à éviter des contestations orageuses.

Néanmoins, le comte de Flandre Louis de Maele, qui avait épousé la seconde fille de Jean III, prétendit avoir des droits au duché. Il y entra avec ses troupes et, livrant bataille aux Brabançons à Scheut, près d'Anderslecht, il les mit en déroute.

Voilà donc l'étendard de Flandre qui flotte sur les murs de Bruxelles et presque tout le Brabant sous l'autorité de Louis de Maele. Mais un gentilhomme brabançon, du nom d'Évrard T'Serclaes, résolut de rendre Bruxelles à la duchesse Jeanne et à son époux.

Une nuit, tandis que la garnison flamande, sans défiance, s'abandonnait au jeu ou au sommeil, T'Serclaes et ses partisans s'avancèrent avec précaution. Ils placèrent en silence des échelles contre les remparts, les escaladèrent, et s'élancèrent dans les rues au cri de « Brabant au noble duc ! »

Les bourgeois sortirent aussitôt de leurs demeures pour prêter main-



forte à ces braves citoyens, et trois jours après les souverains légitimes rentraient dans leur capitale. Mais ils durent céder au comte de Flandre Malines et Anvers, par un traité conclu à Ath.

Le duc Wenceslas ne sut pas empêcher les dissensions et les émeutes dans ses États. Ce prince était inhabile et sa main n'était pas assez ferme pour contenir dans le devoir ses turbulents sujets.

Louvain fut ensanglanté par des troubles violents, qui finirent par amener sa ruine. Les métiers s'étaient révoltés contre la noblesse ; les magistrats furent égorgés et jetés par les fenêtres de l'hôtel de ville sur les piques des émeutiers qui se trouvaient au dehors. Wenceslas investit la ville et soumit les habitants à des conditions humiliantes pour eux.

Les ouvriers émigrèrent en grand nombre, emportant à l'étranger leur active industrie qui faisait la prospérité de la ville.

Après la mort de Wenceslas, la duchesse Jeanne, qui n'avait point d'enfants, gouverna encore quelques années et se fit chérir du peuple par sa bienfaisance et sa justice. Ce fut sous son administration, en 1401, qu'on commença l'édification de l'hôtel de ville de Bruxelles.

Elle fit un testament par lequel elle léguait la souveraineté du Brabant à sa nièce Marguerite, fille de Louis de Maele et femme du duc de Bourgogne Philippe le Hardi. La maison de Bourgogne, qui possédait déjà la Flandre, entra en possession du Brabant.

Remarquez, mes enfants, qu'autrefois les princes disposaient de leurs États par testament, contrat de mariage ou acte de vente, comme si les peuples avaient été leur bien propre. C'est ce qui n'est plus possible à notre époque, et l'on peut s'en féliciter.

CENT
RÉCITS
PAR
M. WENDELEN

LEBÈGUE & C.^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

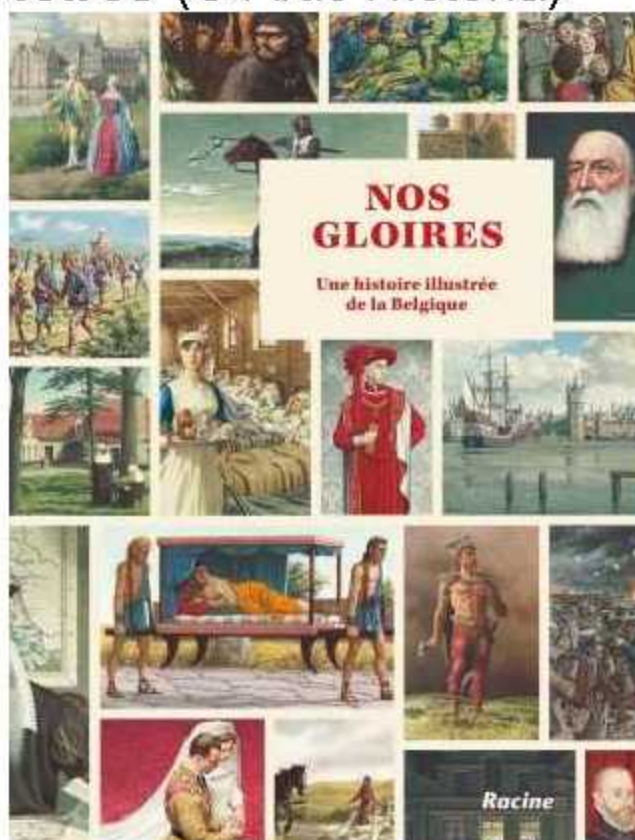
46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Nos gloires.
Une histoire illustrée de la Belgique

Jean-Léon Huens
Auguste Vanderkelen

*Les images grâce auxquelles des générations
d'élèves ont appris l'histoire de Belgique*

Titre: **Nos Gloires** (® Artis Historia)



Couverture cartonnée
Nombre de pages: 384
Format: 300x220
Date de parution: 2015
EAN: 9782873869359
Editeur: Racine

<https://www.racine.be/fr/nos-gloires>